MAÎTRES DU ROMANTISME



GEWANDHAUSORCHESTER LEIPZIG

ANDRIS NELSONS · DIRECTION
GAUTIER CAPUÇON · VIOLONCELLE

VICTORIA HALL GENÈVE · SA 21.11.2026 À 19 H 30

migros pour-cent culturel classics



REACH FOR THE CROWN

ROLEX SOUTIENT LES ARTS DEPUIS 1976



LA DATEJUST

ROLEX
Perpetual Arts
Initiative

ROLEX

VICTORIA HALL GENÈVE

Deuxième concert
Samedi 21 novembre 2026

78e saison

Octobre 2026 – Mai 2027

Zurich – Berne – Genève – Lucerne – Sion

migros pour-cent culturel classics

Introduction

Depuis 1957, le Pour-cent culturel Migros s'engage pour favoriser la culture et faciliter son accès, la formation, les loisirs et auprès des personnes qui ont besoin d'appui pour leur intégration dans la société.

Comme l'a souhaité le fondateur de Migros, Gottlieb Duttweiler, le Pour-cent culturel Migros Genève est un partenaire culturel régional qui a su s'imposer grâce à l'efficacité de sa billetterie ainsi que par l'organisation et l'accueil de nombreux concerts ou spectacles.

Concrètement, l'engagement du Pour-cent culturel Migros Genève se traduit par des relations directes avec les acteurs du milieu culturel et le public; une implication qui permet de proposer des manifestations à des tarifs incitatifs.

Chaque année, le Pour-cent culturel Migros Genève organise ou co-organise avec des partenaires tels que les Spectacles Onésiens, la Ville de Meyrin, le Théâtre Am Stram Gram, Le Point-Favre de Chêne-Bourg, le Théâtre de Carouge, l'Usine à Gaz de Nyon, la Comédie de Genève, le Concorde espace culture à Vernier, le Service de la culture de Thônex, le Théâtre Grand-Champ à Gland, l'Association Têtes en Notes et La Revue près de 50 spectacles ou concerts.

Les concerts Migros-Pour-cent-culturel-Classics sont entièrement financés par le Pour-cent culturel de la Société coopérative Migros Genève et la Fédération des coopératives Migros à Zurich.

MIGROS
Pour-cent culturel

Ce programme a été mis en page par l'atelier Création-Communication de la Fondation Foyer-Handicap.

SAMEDI 21 NOVEMBRE 2026

GEWANDHAUSORCHESTER LEIPZIG

Direction:
ANDRIS NELSONS

Soliste:
GAUTIER CAPUÇON, violoncelle

ANTONÍN DVOŘÁK
(1841-1904)

CONCERTO POUR VIOLONCELLE
ET ORCHESTRE EN SI MINEUR, OP. 104

Allegro
Adagio ma non troppo
Finale. Allegro moderato
(environ 40 minutes)

Pause

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

SYMPHONIE Nº 1 EN UT MINEUR, OP. 68

Un poco sostenuto – Allegro
Andante sostenuto
Un poco allegretto e grazioso
Adagio – Più andante – Allegro non troppo, ma con brio
(environ 50 minutes)

Ce concert sera donné à Berne le 22 novembre et à Zurich le 23.


©Eric Kemnitz

Gewandhausorchester Leipzig

L'ancêtre du Gewandhausorchester Leipzig a vu le jour au milieu du XVIII^e siècle. En 1743, une société constituée de nobles et de citoyens de Leipzig a lancé les «Großen Musicalischen Concerte» dans des salons privés. Le succès de cette entreprise a poussé l'orchestre à chercher plus grand: en novembre 1781, il a donné son premier concert dans la salle surplombant la maison des marchands de textiles, le «Gewandhaus»[1], qui a donné son nom à cette phalange de réputation internationale.

L'histoire du Gewandhausochester Leipzig est indissociable de Felix Mendelssohn, qui en a été le directeur attitré de 1835 jusqu'à sa mort en 1847. Durant cette période, le musicien a créé de nombreuses œuvres, dont sa propre *Symphonie «Écossaise»* et la *«Grande Symphonie» en ut majeur* de Schubert. Avant cela, l'orchestre s'était déjà distingué en interprétant au cours de la saison 1825-1826 le premier cycle complet des neuf symphonies de Beethoven du vivant du compositeur. Près d'un siècle plus tard, il a aussi proposé la première intégrale des symphonies de Bruckner dans une même saison (1919-1920).

Dès ses débuts, le Gewandhausorchester Leipzig a partagé ses activités entre la scène de concert, le théâtre et les églises de la ville. Il est à ce jour l'orchestre attitré du Thomanerchor Leipzig, qu'il accompagne chaque samedi après-midi à la Thomaskirche dans une cantate de Bach. Il participe par ailleurs aux productions lyriques de l'Opéra de Leipzig, tout en donnant ses propres concerts au Gewandhaus.

Le Gewandhausorchester Leipzig jouit aussi d'une solide réputation internationale acquise au gré de ses tournées. Le tout premier voyage hors de Leipzig, en 1916, a conduit l'orchestre en Suisse. L'ensemble est placé depuis 2018 sous la direction du letton Andris Nelsons, qui succède à une lignée de chefs prestigieux comprenant Arthur Nikisch, Wilhelm Furtwängler, Bruno Walter, Kurt Masur, Herbert Blomstedt et Riccardo Chailly.

gewandhausorchester.de

[1] Voir «Le concert en trois mots», page 11



©Marco Borggreve

Andris Nelsons

Un plus un égale un: on pourrait presque le croire, à voir les multiples initiatives déployées par Andris Nelsons pour rapprocher les deux orchestres qu'il dirige de part et d'autre de l'Atlantique, le Gewandhausorchester Leipzig et le Boston Symphony Orchestra. Pédagogue passionné, le musicien letton encadre aussi la jeune génération de chefs d'orchestre au Tanglewood Music Center.

Andris Nelsons est à la tête du Boston Symphony Orchestra depuis 2014. Quatre ans plus tard, il est aussi entré en fonction au Gewandhausorchester Leipzig à titre de Kapellmeister[2]. Depuis lors, ce natif de Riga n'a de cesse de cultiver un étroit partenariat entre les deux formations par le biais de programmes communs, de commandes d'œuvres, de projets de tournées, d'échanges de musiciens ou de projets éducatifs. Le Festival Chostakovitch organisé en 2025 à l'occasion du 50e anniversaire de la mort du compositeur a permis la réunion des deux orchestres à Leipzig.

La présente tournée avec le Gewandhausorchester et Gautier Capuçon comprend des concerts en Allemagne, en Suisse et à Vienne. Accompagné du pianiste Lang Lang, Andris Nelsons entreprendra au printemps 2027 une deuxième tournée européenne avec cette phalange, dans le cadre du programme marquant le 200e anniversaire du décès de Beethoven.

Andris Nelsons a débuté très jeune sa carrière musicale comme trompettiste à l'Orchestre de l'Opéra National de Lettonie, tout en étudiant la direction d'orchestre. Il a ensuite occupé des postes de chef attitré de l'Orchestre National de Lettonie, de la Nordwestdeutsche Philharmonie et du City of Birmingham Symphony Orchestra (2008-2015). En plus de ses engagements à Leipzig et à Boston, Andris Nelsons est un chef très sollicité sur la scène internationale et dans le registre lyrique. Son ample discographie, maintes fois primée, s'est récemment enrichie d'un cycle Mendelssohn (symphonies et oratorios) enregistré avec le Gewandhausorchester Leipzig.

andrisnelsons.com

[2] Voir «Le concert en trois mots», page 11

Gautier Capuçon

L'un des plus éminents ambassadeurs du violoncelle sur la scène internationale, Gautier Capuçon a développé au fil de sa carrière des amitiés musicales nombreuses et solides. Cela lui vaut d'être régulièrement l'invité des orchestres les plus renommés, dont le Gewandhausorchester Leipzig, avec lequel il avait déjà effectué une importante tournée en automne 2019 sous la direction d'Andris Nelsons. Les temps forts de la carrière du musicien savoyard incluent aussi des concerts avec les orchestres philharmoniques de Vienne et de Berlin. Pédagogue engagé, il a créé en janvier 2022 sa propre fondation dans le but d'accompagner des jeunes artistes talentueux dans leurs débuts professionnels. Il a aussi réuni six lauréats de sa «Classe d'excellence de violoncelle» au sein de l'ensemble I Capucelli. Très présent dans le paysage audiovisuel français, Gautier Capuçon fait partie du jury de l'émission télévisée «Prodiges» depuis son lancement il y a douze ans.

gautiercapucon.com



©Anoush Abrar

Antonín Dvořák
Concerto pour violoncelle

En 1895, alors que Brahms participait au concert d'inauguration de la Tonhalle de Zurich, Dvořák concluait son séjour américain avec son Concerto pour violoncelle en si mineur, dernière grande œuvre orchestrale empreinte d'une nostalgie toute slave.

Antonín Dvořák n'était pas convaincu par les qualités solistes du violoncelle: «un instrument magnifique, mais sa place est dans l'orchestre ou la musique de chambre. Son registre médian est bon, mais sa voix grince dans l'aigu et gronde dans le grave.»

Malgré cette confidence faite à une élève, le compositeur tchèque a composé un premier *Concerto pour violoncelle en la majeur* en 1865 déjà, ainsi qu'une poignée d'œuvres destinées à son compatriote Hanuš Wihan. Ce dernier a longtemps pressé Dvořák de lui dédier un nouveau concerto. Ce n'est qu'après avoir entendu à New York le deuxième concerto du violoncelliste irlando-américain Victor Herbert que le Tchèque exilé s'est à nouveau laissé tenter par cet instrument.

Sans cadence brillante

Conçu à la fin du séjour américain de Dvořák, l'ouvrage est marqué par le mal du pays qui tenaillait alors le compositeur. Souhaitant déployer toute sa virtuosité, Wihan a pris l'initiative de composer une brillante cadence finale. L'auteur du concerto a toutefois refusé d'inclure ces 59 mesures dans son œuvre, lui préférant sa propre coda qui «termine diminuendo, comme un souffle». Et de préciser à l'intention de son éditeur Simrock[3] qu'il ne lui livrerait l'œuvre «que si vous me garantissez que personne, pas même mon honoré Wihan, n'y apportera de changement à mon insu».

Lequel Wihan a dû prendre son mal en patience, Dvořák lui ayant préféré le violoncelliste anglais Leo Stern pour la création du concerto, le 19 mars 1886 au Queen's Hall de Londres. L'œuvre a aussitôt suscité l'admiration de Brahms: «Pourquoi diable ne m'a-t-on pas dit qu'on pouvait écrire un concerto pour violoncelle comme celui-ci? Si seulement je m'en étais douté, j'en aurais écrit un depuis longtemps!»

[3] *Voir «Le concert en trois mots», page 11*

Johannes Brahms
Symphonie Nº 1

«Je n'écrirai jamais de symphonie! Vous n'avez pas idée comment on se sent en entendant derrière soi les pas d'un géant comme Beethoven.» Hanté par l'idée de ne pouvoir égaler le maître de Bonn, Brahms a attendu la quarantaine pour produire la première de ses quatre symphonies. Le célèbre critique musical Eduard Hanslick y a d'emblée décelé une étroite affinité avec l'art de Beethoven.

Après sa première rencontre avec le jeune Brahms à Düsseldorf en 1853, Schumann s'est empressé de saluer, dans la *Neue Zeitschrift für Musik,* l'arrivée de ce jeune homme «au berceau duquel les Grâces et les Héros ont monté la garde». Et de relever que ses sonates étaient des «symphonies déguisées». La première production symphonique tant espérée par le compositeur de Zwickau – permettant de s'attendre «à plus merveilleux coups d'œil encore dans le mystère du monde des esprits» – n'a toutefois été créée qu'en 1876, vingt ans après la mort de Schumann.

Brahms avait certes noté des premières esquisses symphoniques en 1854, mais les a finalement intégrées dans son *Concerto pour piano en ré mineur*. Le premier mouvement de symphonie produit peu après a longtemps été tenu secret, mais Clara Schumann a vivement encouragé la poursuite du projet que Brahms lui a enfin soumis en 1862.

Louanges de Hanslick

Réticent à s'aventurer dans le difficile domaine de l'écriture symphonique, le musicien hambourgeois a préféré d'abord parfaire son métier avec le *Requiem allemand* et d'autres œuvres chorales avec orchestre, ainsi que les *Variations sur un thème de Haydn*.

Après deux ans de labeur, il a choisi la ville de Karlsruhe pour dévoiler le 4 novembre 1876 sa *Symphonie N° 1* d'une richesse exceptionnelle, qui débute par une magistrale introduction et culmine avec le mouvement le plus vaste et le plus complexe de toute l'œuvre. Hanslick a notamment salué «la volonté énergique et le pensée musicale logique» de cet ouvrage qui témoigne «d'une maîtrise telle que n'en possède aucun autre compositeur vivant».

Le concert en trois mots

Gewandhaus – Le grand bâtiment de style brutaliste bordant la Augustinerplatz, inauguré en 1981, est le troisième «Gewandhaus» de Leipzig. Cette salle de concert de 1900 places n'a plus rien à voir avec la désignation d'origine. C'est pourtant au premier étage d'un bâtiment occupé par les marchands de tissus («Gewandhaus» en allemand) que la première salle de concert de Leipzig a été aménagée en 1781. En 1884, les musiciens ont quitté cette salle pour venir s'installer dans le «nouveau Gewandhaus», un édifice néoclassique entièrement dédié à la musique. Cette bâtisse a été détruite au cours de la Deuxième guerre mondiale, obligeant l'orchestre à occuper un gîte provisoire pendant près de quatre décennies.

Kapellmeister – Le Gewadochester Leipzig est l'une des rares phalanges allemandes à conserver le titre historique de «Kapellmeister» pour son directeur musical. Aujourd'hui délaissé au profit de «Generalmusikdirektor» ou simplement «Dirigent», ce terme renvoie à celui généralement utilisé dans les pays germaniques entre 1500 et 1800 pour désigner la personne en charge de la musique à la cour d'un monarque ou au service d'un noble. Jean-Sébastien Bach était ainsi le Kapellmeister du Prince Leopold à Cöthen de 1717 à 1723 et Haydn celui de la famille Esterházy pendant près d'un demi-siècle.

Simrock – Les œuvres au programme de ce concert ont toutes deux été initialement éditées par Simrock à Berlin. Fritz Simrock représentait alors la troisième génération à la tête d'une maison d'édition fondée en 1793 par son grand-père Nikolaus à Bonn. Le premier client d'envergure de Simrock était Beethoven. Peter Joseph Simrock, fils du fondateur, a repris l'entreprise en 1832 et a notamment sorti la première édition de la *Messe en si* de Bach. Son fils Fritz, actif dans l'entreprise familiale dès son plus jeune âge, s'est lié d'amitié avec Brahms en 1860. Il a dès lors publié la plupart de ses œuvres, ainsi que celles de Dvořák, que Brahms lui a présenté en 1877.

Rédaction, traduction et choix des textes: Michelle Bulloch – musitext.ch

migros pour-cent culturel classics

Programme Genève
78e saison – 2026-2027

Lundi 26 octobre 2026 à 19 h 30
Au Victoria Hall

ARA MALIKIAN « INTRUSO »
Ara Malikian, violon et direction
Iván « Melón » Lewis, piano
Dayan Abad, guitare
Iván Ruiz Machado, basse et contrebasse
Georvis Pico Milán, batterie
Performance entre classique, jazz, musique tzigane et flamenco

Samedi 21 novembre 2026 à 19 h 30
Au Victoria Hall

GEWANDHAUSORCHESTER LEIPZIG
Andris Nelsons, direction
Gautier Capuçon, violoncelle
Dvořák, Brahms

Dimanche 17 janvier 2027 à 18 h
Au Victoria Hall

CHŒUR ET ORCHESTRE LES MUSICIENS DU LOUVRE
Marc Minkowski, direction
Lydia Hoen Tjore, soprano
Sun-Ly Pierce, mezzo-soprano
Lunga Eric Hallam, ténor
Alex Rosen, basse
W. F. Bach, Mozart

Samedi 13 mars 2027 à 19 h 30
Au Victoria Hall

ORPHEUS CHAMBER ORCHESTRA
Branford Marsalis, saxophone et direction
Ellington, Beal, Gershwin

Jeudi 22 avril 2027 à 19 h 30
Au Victoria Hall

SINFONIETTA DE LAUSANNE
Peter Bence, piano
Spectacle mêlant classique, musique de film et pop

Lundi 17 mai 2027 à 19 h 30
Au Bâtiment des Forces Motrices

CHAMBER ORCHESTRA OF EUROPE
Kirill Gerstein, piano et direction
Beethoven

INSCRIVEZ-VOUS À NOTRE NEWSLETTER en 1 clic
Rendez-vous sur notre site www.migros-kulturprozent-classics.ch/fr/newsletter
Recevez du contenu inédit, des liens vidéo et bien plus avant chaque concert.

INFORMATIONS & BILLETTERIE
migros.infomaniak.events
058 568 29 00 - scmbilletterie@migrosgeneve.ch

POINTS DE VENTE du lundi au samedi
Migros Change Rive
Migros Change Mparc La Praille
Stand Info Balexert
Billetterie Ville de Genève

CULTURE

AU CŒUR DES ÉVÉNEMENTS.



PARTENAIRE MÉDIA

Tribune de Genève

Ce qui nous anime

tdg.ch



NE MANQUEZ AUCUN MOMENT CLASSICS

Abonnez-vous à notre newsletter et profitez d'informations inédites, liens vidéo et bien plus avant chaque concert.

MIGROS
Pour-cent culturel

Le Pour-cent culturel Migros fait partie de l'engagement culturel et social du groupe Migros: engagement.migros.ch/fr